

# Cours central de colonnes de transport auxiliaires

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **14 (1906)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555721>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,  
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire	
Page	Page
Cours central de colonnes de transport auxiliaires . . . . .	43
Aération et ventilation des chambres . . . . .	16
Les origines de la Croix-Rouge . . . . .	18
Aux comités des sections et des sociétés de la Croix-Rouge suisse . . . . .	21
Attribution des revenus de 1905 du Fonds Augusta au Comité central, etc. . . . .	22
La Direction de la Croix-Rouge suisse . . . . .	23
Nouvelles: Société des samaritains de Genève	23
Société m. s. s., section de Bâle . . . . .	24
Bibliographie . . . . .	24

## Cours central de colonnes de transport auxiliaires

C'est du 5 au 12 novembre 1905 qu'eut lieu, à Bâle, le second cours central suisse pour la formation de colonnes de transport auxiliaires.

Nous savons, en effet, que la troupe sanitaire suisse serait insuffisante, en cas de guerre, pour évacuer en temps utile les blessés et les malades de notre armée.

Il s'agit donc de créer une organisation de secours volontaires aux blessés s'occupant spécialement du transport de ceux qui sont hors de combat.

Ces colonnes de transport auxiliaires sont formées par des hommes du landsturm (membres de sociétés sanitaires ou de sociétés de samaritains), en d'autres termes, d'hommes d'âge mûr, ayant déjà quelque habitude de manier des blessés ou de soigner des malades.

En 1905, il y eut 58 demandes d'inscription au cours central, et 47 hommes se présentèrent à la caserne de Bâle au début du cours (11 furent empêchés pour divers motifs, maladie, etc., de participer aux exercices).

Cette troupe de 47 hommes accomplit avec zèle les diverses tâches et les différents exercices qui lui furent commandés pendant les 7 jours que dura le cours, et le personnel chargé de l'instruction put se déclarer très satisfait des résultats obtenus en si peu de temps. La discipline, la bonne volonté et l'activité de ces hommes qui s'étaient présentés volontairement et dont plusieurs n'avaient pas l'habitude des exigences du service militaire, ne se départirent pas un instant.

La Suisse romande fut représentée par 3 samaritains de Neuchâtel, possédant la langue allemande.

Le cours, placé sous le commandement du lieutenant-colonel Sahli de Berne, avait comme instructeurs le lieutenant-colonel Dasen, le capitaine Redard, tous deux commandants de groupes, ainsi que le premier-lieutenant Bronz, le sergent-major Altherr, l'adjudant Jäger et le lieutenant Hörner, tous membres du personnel d'instruction de nos troupes sanitaires suisses. L'instructeur sanitaire Hummel fut nommé chef du matériel et M. E. Zimmermann,

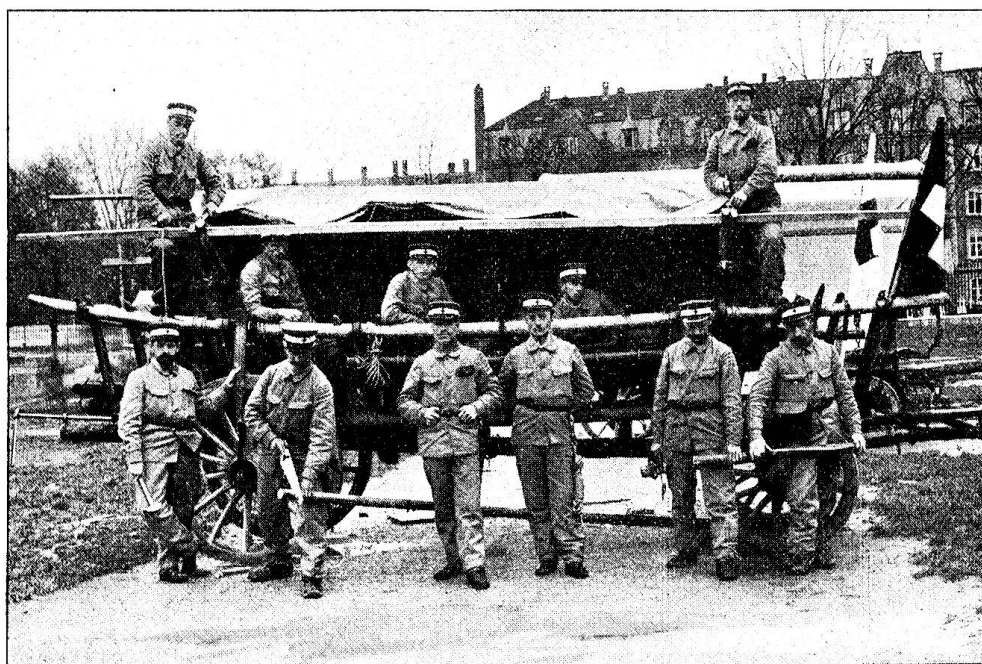
caissier de la commission des transports de la Croix-Rouge, remplit les fonctions de trésorier du cours.

L'ordre journalier fut le suivant:

- 5<sup>3</sup>/<sub>4</sub> Diane.
- 6<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Déjeuner.
- 6<sup>3</sup>/<sub>4</sub> Distribution du matériel.
- 7-9 Travail.
- 9 Rapport du cours.

ries sur le service sanitaire; les plaies, les pansements, les transports à main et au moyen de brancards; confection de brancards d'urgence, d'attelles, arrangement de chars réquisitionnés pour le transport des blessés.

A l'entrée en caserne, tous les participants reçurent une casquette, des habits en toile, une ceinture avec différents outils.



Cour de la caserne à Bâle, arrangement d'un char à échelles pour le transport de blessés.

- 9<sup>1</sup>/<sub>4</sub>-11<sup>1</sup>/<sub>4</sub> Exercices pratiques.
- 11<sup>1</sup>/<sub>4</sub> Rapport de groupes.
- 11<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Dîner.
- Sortie.
- 1<sup>1</sup>/<sub>4</sub> Distribution du matériel.
- 1<sup>20</sup> Appel principal.
- 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>-3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Exercices.
- 3<sup>3</sup>/<sub>4</sub>-6 Exercices.
- 6<sup>1</sup>/<sub>4</sub> Garde montante.
- 6<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Souper.
- Sortie.
- 10<sup>1</sup>/<sub>4</sub> Appel en chambre.
- 10<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Extinction des feux.

C'était donc chaque jour 8 à 9 heures de travail qui se répartissait en: école de soldat, exercices de commandement, théo-

Les planches que nous donnons montrent l'équipement simple et rationnel des hommes. Cet équipement nous paraît être une très heureuse innovation; le cours de 1904 avait eu lieu en habits civils, ce qui avait donné lieu à des scènes comiques qui ne furent pas du meilleur effet sur la discipline.

L'uniforme adopté au dernier cours ne nous paraît pas encore réaliser un type idéal et définitif, mais nous pouvons dire que ceux qui en ont fait usage ont constaté les côtés pratiques du costume, de sorte qu'avec quelques modifications ce type d'uniforme pourra être introduit dans nos colonnes de transport auxiliaires.

Pour clôturer le cours, il fut décidé de faire pendant les deux dernières journées un exercice de campagne. La supposition de cet exercice fut la suivante :

Une colonne de transport auxiliaire (les participants du cours) stationnée à Bâle reçoit l'ordre d'évacuer les blessés d'une place de pansement principale (à Flühen)

tonner avec les malades et les chevaux en suite d'un retard dans l'arrivée du train sanitaire à la gare de Münchenstein.

Les malades doivent être enwagonnés le lendemain matin ; à l'arrivée à Bâle ils seront transportés par voitures dans un hôpital d'urgence (la caserne) préparé pour les recevoir.



Brancard roulant improvisé, un brancard militaire supporté par deux bicyclettes.  
(La description détaillée en sera donnée dans le n° 3 de la Croix-Rouge suisse.)

au moyen de chars, et de les transporter jusqu'à la gare de Münchenstein, afin de les enwagonner à cette station.

Cette colonne de secours doit quitter Bâle à 9 heures du matin, marcher par Binningen, Oberwil, et chercher dans le village de Flühen 20 blessés répartis dans différentes maisons ; elle procédera à l'arrangement et au chargement des voitures de réquisition qu'elle doit mener à la gare de Münchenstein.

Sur la route de Flühen à Münchenstein, la colonne de transport reçoit l'ordre de passer la nuit à Dornach-Brügg, d'y can-

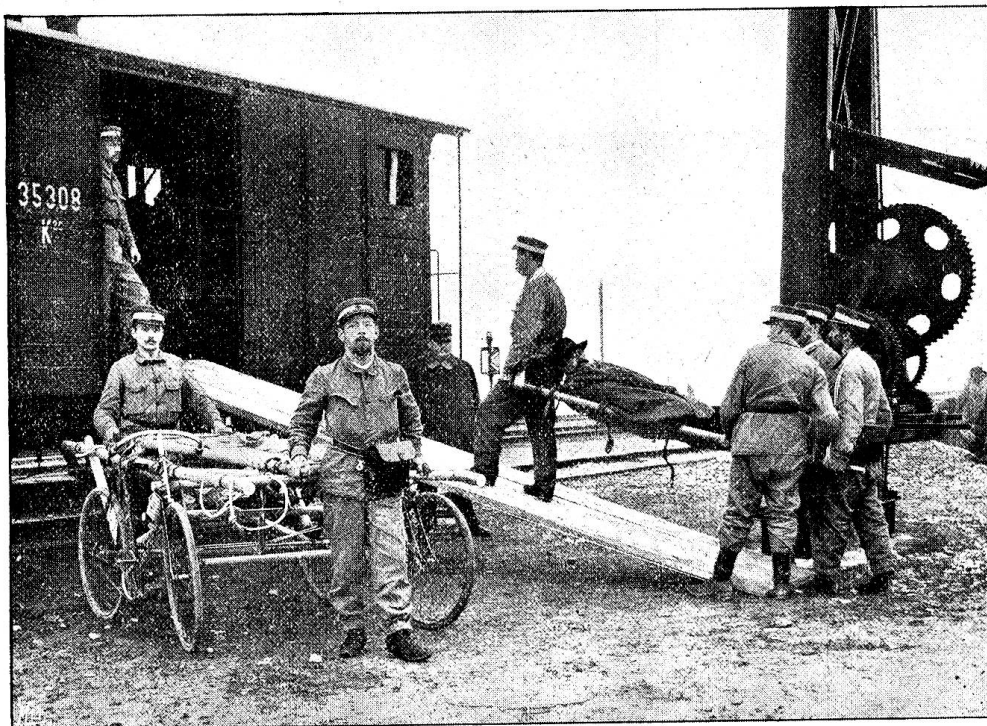
Ces différentes tâches furent exécutées avec tranquillité et d'après les instructions prévues, de sorte qu'il fut possible de se faire une idée exacte de ce que serait un pareil transport en cas de guerre. Les hommes surent mettre en pratique les expériences acquises pour les transports à bras, sur brancards, au moyen de chars improvisés et de wagons arrangés à cet effet. A Dornach-Brügg, tous les participants cantonnèrent sur la paille, après un gai souper en commun avec les officiers ; et quoique la température fut de quelques degrés en dessous de zéro, l'interdiction

d'entrer dans les auberges fut maintenue pendant toute la durée de l'exercice.

Les officiers et la troupe trouvèrent à la cantine de la caserne de Bâle une bonne nourriture réconfortante pendant tout le

ladie, ce cours qui restera comme un souvenir utile, pratique et agréable dans la mémoire de tous les participants.

Le 12 novembre au matin eut lieu le licenciement, et nous avons pu nous con-



A la gare de Münchenstein. Les blessés sont transportés dans des fourgons de chemin de fer, aménagés dans le but de recevoir des malades.

cours. C'est ainsi qu'il fut possible — grâce à la bonne volonté de chacun — de mener à bien, malgré bien des fatigues et un temps souvent très mauvais, sans aucun accident et sans aucun cas de ma-

vainere que les participants sont rentrés dans leurs foyers conscients d'avoir acquis des connaissances utiles et nécessaires autant à eux qu'à notre patrie.



## Aération et ventilation des chambres

Tout le monde sait que le but de la respiration est de régénérer le sang employé dans toutes les parties et dans tous les organes du corps humain; mais cette régénération du sang ne se fera d'une façon satisfaisante que si l'air absorbé par les poumons est de bonne qualité, s'il n'a pas été déjà respiré, s'il ne contient que

peu d'acide carbonique, en un mot, s'il est pur.

Il est donc de toute nécessité pour notre existence que les appartements que nous habitons, les chambres où nous vivons, les locaux où nous travaillons soient bien approvisionnés d'air pur, que la ventilation y soit bonne.